
La transmutation narrative : stratégies d'adaptation dans la traduction des documentaires

The Narrative Transmutation : Adaptation Strategies in the Translation of Documentaries

Jorge MARQUEZ
Université de Cadix / Espagne
Jorge-marquez@outlook.fr

Reçu: 10/04/2024, Accepté: 20/04/2024 , Publié: 10/07/ 2024

Résumé :

L'objectif de ce travail est de clarifier la nature réelle du concept d'adaptation, souvent perçu uniquement comme une forme de réécriture ou une imitation de l'original. L'étude se concentre principalement sur les différentes formes que peut prendre l'adaptation en tant que stratégie globale dans le domaine spécifique de la traduction audiovisuelle, plus précisément dans le transfert de films documentaires, une pratique qui va au-delà de la simple technique de traduction généralement utilisée dans des cas spécifiques. Ainsi, une vue d'ensemble du concept sera fournie pour déterminer sa définition, et un schéma sera présenté illustrant comment l'adaptation pourrait être appliquée en tant que stratégie dans la traduction de textes audiovisuels, principalement dans la traduction de documentaires.

Mots-clés: Traduction, texte, narration , adaptation, audiovisuel

Resumen :

El objetivo de este trabajo es clarificar la verdadera naturaleza del concepto de adaptación, que durante mucho tiempo ha sido percibido únicamente como una forma de reescritura o una imitación del original. El estudio se centra principalmente en las diferentes formas que puede tomar la adaptación como estrategia global en el campo específico de la traducción audiovisual, más precisamente en la transferencia de películas documentales, una práctica que va más allá de la simple técnica de traducción generalmente utilizada en casos específicos. Por lo tanto, se

proporcionará una visión general del concepto para determinar su definición, y se presentará un esquema que muestra cómo se podría aplicar la adaptación como estrategia en la traducción de textos audiovisuales, principalmente en la traducción de documentales.

Palabras clave: Traducción, texto, narración, adaptación, audiovisual

Abstract :

This research aims to deconstruct the conventional perception of adaptation as mere rewriting or imitation of the source text. It delves into the multifaceted nature of adaptation as a holistic strategy in audiovisual translation (AVT), focusing specifically on its application in documentary film translation. This practice transcends the realm of traditional translation techniques, warranting a deeper exploration.

The study begins by providing a comprehensive overview of adaptation, establishing its definition and delineating its various forms. Subsequently, a structured framework is presented to illustrate the practical implementation of adaptation as a strategic approach in the translation of audiovisual texts, with particular emphasis on documentary films.

Keywords: Translation, text, narration, adaptation, audiovisual

Pour citer cet article :

MARQUEZ, Jorge ,(2024), La transmutation narrative : stratégies d'adaptation dans la traduction des documentaires, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(1), 122-135. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

OCHI, Khaled et LEGROS, Denis, (2024), Numéro –Thématique « *Traduction et Multiculturalisme* », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(1), 320p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

Le débat sur l'adaptation en traduction a toujours été animé, se demandant si elle consiste en une fidèle reproduction de l'original ou simplement en une imitation. (Bastin, 1993 : 475). Depuis les débuts de la traduction, entre la nécessité de s'ouvrir à l'autre et celle de créer un texte marquant pour le destinataire, l'adaptation a souvent été considérée comme la solution la plus appropriée, notamment aux XVIIe et XVIIIe siècles. Bien qu'elle se soit souvent éloignée de l'original pour se rapprocher davantage de la citation, en particulier en ce qui concerne le transfert de textes dramatiques et littéraires. Malgré son apogée, cette pratique a été largement critiquée au XIXe siècle comme une trahison de l'original et de l'auteur, mais elle a conservé sa place dans la traduction, qui s'est élargie pour inclure d'autres domaines au XXe siècle, avec l'essor de la traduction de textes scientifiques et techniques.

Malgré cette histoire mouvementée de l'adaptation en traduction (Gambier, 2004 : 7), elle est aujourd'hui étroitement liée au domaine de la traduction audiovisuelle, se manifestant constamment lorsque cela concerne son utilisation, que ce soit au niveau de ses différentes techniques ou de son contenu. L'adaptation est-elle vraiment une pratique sans rapport avec la traduction ? Est-elle utilisée comme une technique ou une stratégie ? Ou est-elle plus globale que cela ?

Considérer l'adaptation comme une réécriture et une citation a prévalu dans les siècles passés, lorsque la division entre traduction littérale et libre était la seule préoccupation des traducteurs de l'époque. La tendance qui a caractérisé les études de traduction dans le traitement des différents phénomènes liés à la traduction, en particulier avec l'élargissement de son champ, a permis aux personnes impliquées dans ce domaine de changer de perspective dans l'analyse de ces phénomènes et de dépasser ce débat.

Cependant, à travers notre recherche qui traitera du domaine de la traduction audiovisuelle en général, et du transfert de documentaires scientifiques en particulier, nous tenterons de lever le voile sur le concept d'adaptation en tant que pratique qui peut prendre plusieurs formes, après avoir défini sa nature et ses différents aspects, en gardant à l'esprit que la traduction

audiovisuelle est une activité qui peut dépasser la simple traduction linguistique du contenu audiovisuel, en raison de la structure complexe de ce type de texte, et en raison des parties prenantes et des facteurs multiples qui influent nécessairement sur les décisions du traducteur lors de son transfert vers une autre langue. (Rosnet, 2012 : 78). Nous examinerons la nature de l'activité de traduction dans le transfert de contenu audiovisuel en général, puis nous passerons à l'analyse des stratégies de traduction qui peuvent être employées dans le transfert des documentaires scientifiques, dans le but de dissiper certaines des ambiguïtés entourant des concepts qui pourraient sembler, à première vue, ne pas poser de problème.

1. Le dialogue audiovisuel et son rôle dans la détermination de la stratégie de traduction

Serban (2011) affirme que le dialogue audiovisuel ne constitue pas uniquement le fondement de la stratégie de traduction, mais requiert également une reconnaissance de l'importance du texte traduit par le biais d'une approche fonctionnelle qui accorde la primauté à la fonction et à l'intention de ce texte. Serban illustre également l'application du principe du courant fonctionnel au texte audiovisuel en ces termes :

Dans une approche fonctionnelle de la traduction, le texte de départ (dans notre cas le dialogue filmique ou le script d'un documentaire) n'est plus considéré en tant qu'élément déterminant de la stratégie traductive, mais seulement comme un des facteurs que l'on doit prendre en considération à l'heure de traduire. D'autres facteurs qui jouent ou qui devraient jouer un rôle essentiel dans tout acte de traduction sont la fonction du texte d'arrivée qui peut être différente de celle du texte source, ainsi que le skopos (un mot d'origine grecque qui signifie le but) des participants à l'acte de communication. (Serban, 2011 : 55).

Selon cette perspective fonctionnelle (Tsigou, 2011 : 110), le texte source (dialogue filmique ou script documentaire) ne revêt plus le caractère déterminant de la stratégie de traduction, mais est simplement considéré comme l'un des éléments à prendre en compte lors de la traduction. D'autres

facteurs, tels que la fonction du texte traduit, qui peut différer de celle du texte source, ainsi que le skopos (but) des participants à l'acte de communication, jouent un rôle essentiel dans tout acte de traduction.

Serban (2011) met l'accent l'importance d'utiliser le pluriel pour « les participants » dans le processus de traduction, ce qui n'inclut pas seulement le traducteur. Son point de vue est également clarifié à travers la théorie de Hans Vermeer, connue sous le nom de théorie du Skopos. Selon Vermeer & Chesterman (2021 : 220), les stratégies de traduction sont déterminées par l'objectif et la fonction du texte traduit, et non par l'objectif et la fonction du texte source. Dans ce cas, le traducteur est soumis au désir du client ou du commanditaire de la traduction dans l'exécution de son travail, ce qui s'applique parfaitement aux textes audiovisuels.

Toutefois, la perspective de Vermeer n'est complète qu'en adoptant la théorie de Katharina Reiss sur les types de textes, comme le souligne Mathieu Guider. Grâce à l'apport de Katharina Reiss (1984), Vermeer parvient non seulement à préciser le fonctionnement de sa théorie, mais aussi à élargir son cadre d'étude. Il a intégré, en particulier, la problématique typologique de Reiss. Si le traducteur parvient à rattacher le texte source à un type textuel ou un genre discursif, cela l'aidera à mieux résoudre les problèmes qui se poseront à lui dans le processus de traduction. Dans cette perspective, Vermeer prend en considération les types de textes définis par Reiss (informatifs, expressifs, opérationnels) pour mieux préciser les fonctions qu'il convient de préserver lors du transfert.

Vermeer a non seulement clarifié sa théorie, mais il l'a également élargie grâce à l'apport de Katharina Reiss (1984), en intégrant notamment la problématique des types de textes. Selon lui, si le traducteur parvient à associer le texte source à un type de texte ou à un genre discursif, cela facilitera la résolution des problèmes rencontrés lors de la traduction. Ainsi, Vermeer prend en compte les types de textes définis par Reiss (informatifs, expressifs, opérationnels) pour mieux préciser les fonctions à préserver lors du transfert.

Le texte source devient une source d'information pour le traducteur s'il parvient à identifier son type avant de commencer la traduction, conformément à la classification établie par Reiss et aux caractéristiques définies pour chaque type. Ensuite, il accorde de l'importance au texte traduit et à sa fonction, ainsi qu'aux intentions du traducteur pour le transmettre au destinataire dans une autre langue.

Néanmoins, il est toujours important de conserver la structure générale et le sujet du texte, car le texte traduit ne doit pas perdre son lien étroit avec le texte source.

Quant aux textes audiovisuels, Reiss les classe dans un autre type qu'elle appelle « textes audiovisuels médiaux ». Ce type de textes se distingue par sa dépendance à l'égard des médias non linguistiques (techniques) et des formes d'expression graphiques, acoustiques et visuelles. C'est seulement en combinaison avec ceux-ci que la forme littéraire complexe réalise son plein potentiel. Quels types de textes appartiennent à ce type ? En général, tout texte qui nécessite un certain degré d'adaptation à un support non linguistique pour communiquer avec l'auditeur, que ce soit dans la langue source ou dans la langue cible. Les exemples principaux seraient les scripts radio et télévision, tels que les bulletins d'information radio, les enquêtes thématiques et les productions dramatiques.

Les textes audiovisuels médiaux se caractérisent par leur intrication étroite avec des médias non linguistiques ainsi que par l'utilisation d'expressions graphiques, acoustiques et visuelles. C'est dans la combinaison de tous ces éléments que leur forme et leurs potentialités sont définies. Quels types de textes entrent dans cette catégorie ? Globalement, il s'agit de tout discours oral ou écrit nécessitant une adaptation à un support non linguistique afin de communiquer avec l'auditoire, que ce soit dans la langue source ou dans la langue cible. Des exemples typiques comprennent les scripts radio et télévisés, tels que les bulletins d'information, les enquêtes thématiques et les productions dramatiques.

Reiss (2000 : 165) met également en exergue l'objectif du traducteur lors du transfert de ce type de textes, à savoir reproduire l'impact du texte source sur le même public cible. Ainsi, l'équivalence d'effet est privilégiée, même si cela nécessite de s'écarter légèrement de l'original. Par conséquent, l'adaptation de ce type de textes est indispensable, car elle consiste, selon Ouissem Touhami, à substituer la réalité sociale ou culturelle du texte d'origine par une réalité correspondante dans le texte final, mieux adaptée au public visé.

De plus, Sarban (2011) souligne la nécessité de prendre en compte un autre paramètre, à savoir le public cible, car la traduction audiovisuelle est un acte de communication impliquant un public indéterminé ou homogène, et cela doit également être pris en considération dans le processus de traduction. En effet, ce public ne partage pas nécessairement les mêmes intérêts, attentes, comportements ou réactions, ce qui implique une certaine prudence de la part du traducteur dans le transfert des éléments du texte, en ciblant un groupe spécifique plutôt qu'un autre pour éviter de s'adresser à tout le monde.

Ainsi, la prise en compte du public rend la traduction un processus de communication orienté vers le receveur. Étant donné que le public du texte source diffère de celui du texte traduit, cela peut influencer le processus de traduction et les choix du traducteur. Selon Hatim & Mason (2005 : 69), « traduire est un acte de communication qui relie, à travers les frontières culturelles et linguistiques, un autre acte de communication qui avait peut-être un but différent et ne visait pas le même public ». En conséquence, la traduction devient un acte de communication qui relie à travers les frontières culturelles et linguistiques un autre acte de communication qui avait peut-être un but différent et ne visait pas le même public.

2. Stratégies d'adaptation dans la traduction de contenu audiovisuel

L'adaptation dans le contexte de la traduction audiovisuelle se définit comme un processus de transcendance des limites de la traduction traditionnelle, aboutissant à la création d'un texte qui, bien qu'inspiré de

l'original, ne peut être considéré comme une traduction fidèle. Ce processus, également appelé « événementialisation » (Dusseaux, 2020 : 30), implique une série d'opérations traduisantes visant à produire un texte qui représente le texte source tout en étant adapté à la culture et à la langue du public cible. Selon Diagne (1971), l'adaptation consiste en un ensemble d'opérations traduisantes qui produisent un texte qui ne peut être accepté en tant que traduction mais qui représente néanmoins un texte source.

Diagne (1971 : 156) voit l'adaptation comme une procédure utilisée lorsque le contexte mentionné dans le texte original n'existe pas dans la culture de la langue cible, nécessitant ainsi une forme de recreation. Pour eux, l'adaptation est un moyen pour le traducteur de trouver un équivalent culturel dans la langue cible pour un élément culturel spécifique du texte source qui n'a pas d'équivalent direct dans la culture de la langue cible.

Dans le domaine de la traduction théâtrale, Brisset (1988 : 15) définit l'adaptation comme un processus de « reterritorialisation » de l'original, impliquant une modification du texte original pour le rendre plus compréhensible ou plus pertinent pour le public cible. En somme, l'adaptation dans la traduction audiovisuelle est un processus complexe visant à créer un texte qui préserve l'essence et l'intention du texte source tout en étant adapté à la culture et à la langue du public cible.

Pour ce qui est de sa nature en tant que technique ou stratégie, une étude approfondie est nécessaire pour examiner ses différentes formes et les motifs qui sous-tendent son utilisation. Le processus d'adaptation, tel que défini dans l'Encyclopédie Routledge des études de traduction, peut être catégorisé en deux types distincts. Le premier, appelé adaptation locale, est employé dans des circonstances où :

En tant que procédure locale, l'adaptation peut être appliquée de manière ciblée à des segments spécifiques du texte afin de traiter des différences particulières entre la langue ou la culture du texte source et celles du texte

cible. Dans ce contexte, l'utilisation de l'adaptation en tant que technique produit un effet limité sur l'ensemble du texte.¹

L'adaptation locale est mise en œuvre lorsque le traducteur cherche à transmettre seulement des parties spécifiques du texte en raison de l'absence de contexte dans la culture cible. C'est une technique employée pour transmettre un contexte spécifique ou exprimer une attitude sans avoir d'effet sur le texte dans son ensemble ou sur sa fonction. Dans ce cas, nous parlons de l'adaptation comme l'une des sept stratégies mentionnées par Vinay et Darbelnet dans leurs ouvrages. Selon la même encyclopédie, l'adaptation globale se définit ainsi :

En tant que procédure globale, l'adaptation peut être appliquée à l'intégralité du texte. La décision d'effectuer une adaptation globale peut être prise par le traducteur lui-même ou imposée par des contraintes externes (par exemple, la politique éditoriale d'une maison d'édition). Dans les deux cas, l'adaptation globale constitue une stratégie générale visant à reconstruire le but, la fonction ou l'impact du texte original. L'intervention du traducteur est systématique et il peut sacrifier des éléments formels voire des significations sémantiques afin de reproduire la fonction de l'original.

L'adaptation globale est utilisée lorsque le traducteur décide de transmettre l'ensemble du texte. Cette décision peut être prise par le traducteur lui-même ou imposée par des contraintes externes, comme la politique éditoriale d'une maison d'édition. Dans les deux cas, l'adaptation globale est une stratégie générale visant à reconstruire le but, la fonction ou l'impact du texte original. Le traducteur intervient de manière systématique et peut sacrifier des éléments formels voire des significations sémantiques pour reproduire la fonction de l'original.

En ce qui concerne le sous-titrage, Sarban (2011) définit cette pratique comme étant la conversion de la parole en texte écrit, ce qui pose un défi de taille pour le traducteur en raison des différences fondamentales entre ces deux modes de communication. Le processus de traduction implique la prise de diverses mesures, telles que l'élimination des répétitions, des digressions

¹ <https://www.rep.routledge.com/>

et des expressions clichées, afin de contrôler et de formater la traduction en fonction du temps alloué et de l'image affichée à l'écran.

Nous considérons que le dialogue original reste perceptible. Par conséquent, le traducteur doit procéder avec précaution lors de l'adaptation de sa traduction à l'original, car les spectateurs ayant une bonne connaissance de la langue source seront en mesure d'évaluer la qualité de cette traduction. En ce qui concerne le doublage, la traduction est adaptée en fonction des besoins de communication de l'expéditeur au destinataire dans la langue et la culture cibles. Cette adaptation peut être soit une fidèle reproduction de l'original, soit une interprétation plus libre, en particulier parce que dans le processus de doublage, le dialogue original est complètement remplacé dans la bande sonore, de sorte que le spectateur ne pourra pas identifier les éléments qui ont été modifiés ou supprimés. Toutefois, cela n'empêche pas le traducteur de se conformer à ce que le spectateur voit à l'écran. Dans le doublage, le dialogue est adapté de manière à être synchronisé avec les mouvements des lèvres ou du corps, afin d'obtenir une meilleure cohérence visuelle et sonore. En ce qui concerne les commentaires libres (ou voix-off hors champ), le traducteur bénéficie d'une liberté totale dans l'interprétation et le traitement du texte, conformément aux directives du commanditaire de la traduction.

3. Les stratégies d'adaptation dans la traduction de films documentaires se situent entre simplification et fidélité

L'adaptation intégrale dans la traduction audiovisuelle peut revêtir diverses formes, étant une opération de transformation, d'addition et de substitution par rapport à l'original, en fonction de la fonction, de l'objectif du texte et de son public cible. En tant que stratégie globale, l'adaptation peut impliquer des choix du traducteur nécessitant la simplification et la clarification de la traduction, surtout en ce qui concerne les films documentaires.

Le traducteur recourt à la simplification et à la clarification dans de nombreux cas, en harmonie avec la fonction et l'objectif du texte. Ces

démarches visent à rendre les informations du texte accessibles au public cible, en tenant compte principalement de son niveau intellectuel, de son âge et de son niveau d'éducation, compensant ainsi les éléments complexes ou difficiles à comprendre dans le texte d'origine par des éléments plus simples et plus clairs, facilitant ainsi la compréhension du public cible. Cette approche découle du principe selon lequel la traduction et l'acte de traduction, selon Zinaï (2011 : 150) sont : « Un processus de communication orienté vers un objectif ou un but précis qui est celui d'impliquer des médiateurs, des textes et un contexte ».

Généralement, la simplification peut prendre trois formes, définies comme suit :

- Utilisation de termes génériques en l'absence d'équivalents précis dans la langue cible.
- Approximation des concepts exprimés dans le texte source.
- Utilisation de synonymes courants ou familiers.

Ces principes, qui représentent un ensemble de décisions que le traducteur peut prendre, incluent principalement l'utilisation de termes généraux ou génériques, également appelée « hyperonymie », pour simplifier la traduction. Par exemple, si le texte original contient un terme scientifique spécifique désignant un type d'oiseau tel que « cardinal rouge » qui n'a pas d'équivalent précis en arabe, le traducteur peut simplement le traduire par « oiseau », un terme général qui englobe ce type d'oiseaux et toutes les autres espèces de cette famille. « Cardinal rouge » est un terme spécifique (hyponyme) qui relève d'un terme général qui est « oiseau ». De plus, seuls les termes généraux peuvent être utilisés pour simplifier les concepts. Par exemple, la traduction de « chouette hulotte » peut être simplifiée en « chouette », bien qu'il existe un équivalent plus précis, « chouette effraie ».

La simplification peut également se faire en tentant de se rapprocher du sens original en l'absence de contexte dans la langue cible. Cela implique de traduire le mot ou l'expression d'un point de vue approximatif qui remplit son objectif, ainsi que de fournir un synonyme ou un équivalent plus courant des termes utilisés, ce qui facilite la compréhension.

La simplification peut également prendre d'autres formes, telles que la périphrase, qui consiste à traduire un mot unique dans le texte original par plusieurs mots, c'est-à-dire à fournir une traduction explicative en l'absence d'un équivalent précis dans la langue cible ou à traduire ce terme par son concept. Cela s'applique principalement au transfert de termes spécialisés. Le deuxième type de simplification concerne la réorganisation des structures en changeant leur structure pour s'adapter aux nécessités de la langue cible. Enfin, l'explicitation consiste non seulement à ajouter des informations à la traduction qui n'étaient pas présentes dans l'original, mais aussi dans des cas où quelque chose qui était implicite ou compris par présupposition dans le texte source est exagéré dans la traduction, ou un élément dans le texte source est accordé une plus grande importance dans la traduction grâce à la mise au point, l'accentuation ou le choix lexical.

Pour résumer, l'adaptation complète dans la traduction audiovisuelle peut prendre différentes formes en fonction de la fonction, de l'objectif du texte et du public cible. Elle peut inclure la simplification, la clarification et l'explicitation du texte original pour le rendre plus accessible au public cible.

Les chercheurs font une distinction entre l'explicitation obligatoire, dictée par les différences structurelles et sémantiques entre les deux langues : la langue source et la langue cible, et l'explicitation facultative, dont la décision d'utilisation relève du traducteur pour diverses fins.

Ces caractéristiques et formes que peuvent prendre la « simplification » et la "clarification" en font des stratégies très efficaces dans le domaine de la traduction audiovisuelle, notamment pour les films documentaires scientifiques. En ce qui concerne ces derniers, l'utilisation de ces stratégies dépendra de l'objectif de chaque opération, en fonction de la fonction que rempliront la simplification et la clarification, comme le souligne Sarban (2011) :

Par exemple, on peut se fixer comme objectif de rendre un documentaire assez technique au départ plus accessible à un public de non-spécialistes, en

vue de sa diffusion sur une des chaînes Discovery. Cela implique aussi un changement dans la fonction du programme qui sera désormais destiné à divertir et pas seulement à informer. Notre stratégie globale sera donc une stratégie d'adaptation, soit par explicitation [...], soit par simplification, ou bien les deux en même temps.

Il est possible, par exemple, de définir comme objectif de rendre un documentaire initialement assez technique plus compréhensible pour un public non spécialisé, en vue de sa diffusion sur une chaîne comme Discovery. Cela impliquerait également un changement dans la fonction du programme qui serait désormais destiné à divertir et non seulement à informer. Ainsi, notre stratégie globale serait une stratégie d'adaptation, soit par explicitation, soit par simplification, soit les deux en même temps.

Le traducteur prendra les mesures appropriées pour traduire en fonction du public cible du film. Sarban (2011) ajoute que le recours à l'explicitation ou à la simplification peut également poser certains défis au traducteur, notamment lorsqu'il s'agit d'utiliser la technique du sous-titrage, où le temps alloué pour l'apparition des sous-titres peut être un obstacle si le traducteur souhaite expliciter. Ainsi, le traducteur doit faire preuve d'une grande intelligence dans son utilisation de cette technique ; il est en effet contraint de ne pas dépasser l'espace alloué aux sous-titres et de respecter leur synchronisation avec les images diffusées à l'écran.

Conclusion

Le processus de traduction implique une série de décisions délicates que le traducteur doit prendre en compte en fonction de divers facteurs influençant son travail. Ces décisions, qui déterminent la stratégie de traduction à adopter, sont guidées par la nature du texte original, son objectif et le public cible. Dans le contexte de la traduction audiovisuelle, cette stratégie est également influencée par la technologie utilisée et la complexité inhérente à ce type de traduction, qui nécessite une adaptation contextuelle plutôt qu'une simple transposition linguistique.

Ainsi, l'adaptation en traduction audiovisuelle, notamment dans le domaine des documentaires, est une stratégie complexe dictée par une combinaison de facteurs interdépendants. Le traducteur audiovisuel ajuste le texte en

fonction de son objectif, de son public cible et de la technologie employée, en modifiant, remplaçant ou ajoutant du contenu pour garantir une communication efficace et fidèle à l'original.

Bibliographie

- Bastin, G. L. (1993). « La notion d'adaptation en traduction ». *Meta*, 38(3), 473-478.
- Diagne, M. K. (1971). « De l'équivalence à l'adaptation ». *Meta*, 16(3), 153-159.
- Brisset, A. (1988). « Le public et son traducteur: Profil idéologique de la traduction théâtrale au Québec ». *TTR: traduction, terminologie, rédaction*, 1(2), 11-18.
- Dusseaux, D. (2020). Événementialisation des politiques culturelles locales et politisation de la culture. Le cas de Lille 2004, capitale européenne de la culture (Doctoral dissertation, Université de Lille).
- Gambier, Y. (2004). « La traduction audiovisuelle: un genre en expansion ». *Meta*, 49(1), 1-11.
- Hatim, B., & Mason, I. (2005). *The translator as communicator*. Routledge.
- Reiss, K. (2000). « Type, kind and individuality of text: Decision making in translation ». *The translation studies reader*, 160-171.
- Reiss, K., & Vermeer, H. (1984). *The Foundation of a General Theory of Translation (Traduit par Christiane Nord)*.
- Rosnet, P. (2012). « L'adaptation pour le sous-titrage ». *Cinémas d'Amérique latine*, (20), 74-81.
- Șerban, A. (2011). *Traduction et médias audiovisuels*. Presses Univ. Septentrion.
- Tsigou, M. (2011). « Linguistique fonctionnelle et didactique de la traduction ». *La linguistique*, 47(2), 105-120.
- Vermeer, H. J., & Chesterman, A. (2021). « Skopos and commission in translational action ». In *The translation studies reader* (pp. 219-230). Routledge.
- Zinaï, D. E. (2011). « L'acte traductif: de la correspondance à l'équivalence ». *Traduction et Langues*, 10(2), 149-152.